



# Nature du Gard

La revue de l'Observatoire  
du Patrimoine Naturel du Gard

Identifier les papillons de jour  
et zygènes de France :  
*Fabriciana niobe* et *Fabriciana adippe*.

Proposé par Jean-Laurent Hentz, Jean-Pierre Dhondt et Philippe Dauguet

Document de discussion en complément du  
Guide photographique des papillons de jour et zygènes de France (éd. Gard Nature)

N°8 - version 1 - décembre 2023

# Nature du Gard

La revue de l'Observatoire du Patrimoine Naturel du Gard,  
projet participatif et collaboratif initié, développé et animé par l'association Gard Nature.

La revue Nature du Gard a pour objectif la diffusion de savoirs relatifs à la faune, à la flore, à l'écologie des espèces et des espaces, et aux sciences appliquées à leur connaissance. Le secteur géographique ciblé est essentiellement le département du Gard.

**Directeur de la rédaction :** Charlotte Herry.

**Comité de rédaction :** collectif.

**Maquette :** Jean-Laurent Hentz.

**Secrétariat de rédaction :** Jean-Laurent Hentz.

**Ont collaboré à ce numéro :** Jean-Pierre Dhondt et Philippe Dauguet.

**Relecture :** collective (dans le cadre du projet de Guide photographique des papillons de jour et zygènes de France).

**Date de publication :** N°8 - version 1 - décembre 2023.

Ce document est librement diffusé au format .pdf : il peut à ce titre être repris, en intégralité ou partiellement, pour tout usage privé ou public.

La citation recommandée est la suivante :

Hentz, J.-L., Dhondt, J.-P. & Dauguet P. (2023) : Identifier les papillons de jour et zygènes de France - *Fabriciana niobe* et *Fabriciana adippe*. Nature du Gard N°8 - version 1 - décembre 2023.

Note : ce document a vocation à pouvoir évoluer dans le temps, des versions successives étant alors mises à jour.

Critiques, questions et remarques :

Gard Nature  
Mas du Boschet Neuf  
1059E, chemin du Mas du Consul  
30300 Beaucaire (France)  
Mail : [contact@gard-nature.com](mailto:contact@gard-nature.com)  
Téléphone : 04 66 02 42 67

Photo de couverture : *Fabriciana niobe* le 25/06/2023 à Trèves (30), par Jean-Laurent Hentz.

# Sommaire

Préambule .....	1
Bibliographie utilisée .....	
Introduction .....	2
Au recto, selon la bibliographie .....	3
Discussion sur les rectos... ..	4
Au verso, selon la bibliographie .....	9
Discussion sur les versos... ..	11
Jouons avec les rectos.....	16
Jouons avec les versos.....	17
Poursuivons nos discussions... ..	18
Conclusion .....	19
Atlas des papillons de jour et zygènes du Gard. ....	20

# Préambule

Nous animons régulièrement des actions en faveur de la connaissance des papillons et de sensibilisation à leur préservation, en particulier dans le département du Gard. Les participants aux sorties et aux stages de formation sont invités à identifier des papillons capturés au filet et placés dans une boîte en plastique transparent, afin de passer de main en main avec le moins de dégât possible... L'objectif étant de relâcher le papillon en bon état.

Si, pour certains d'entre nous, l'identification est parfois assurée, il n'en va pas de même pour les néophytes (ce qui est bien normal). Mais, ce qui nous chagrine, c'est que nous-même, encadrants de ces activités, sommes bien incapables dans certains cas d'amener le lecteur d'un guide vers la bonne réponse !

Si une majorité des espèces est relativement simple à identifier pour peu que l'on suive la logique des clés de détermination et des critères propres à chaque ouvrage de référence, il reste les autres... Celles qui posent problème. Car, même avec l'insecte et le guide en main, nous sommes parfois incapables de lui donner un nom. En cause : d'une part la logique d'identification et la compréhension des critères proposés par les auteurs des ouvrages, d'autre part la variabilité des papillons...

A travers ce document, nous nous donnons comme objectif de discuter, de la façon la plus objective possible, les critères de détermination proposés dans quelques ouvrages de référence, et d'illustrer les divergences d'appréciation. A partir de là, nous proposons une réécriture de ces critères, ou de nouveaux critères, qui devraient idéalement être validés collectivement : aussi ce travail connaîtra-t-il, nous l'espérons, plusieurs versions.

Il a vocation à être librement diffusé sur le Web : n'hésitez pas à le répandre dans vos réseaux, à l'imprimer et le copier autant de fois que nécessaire !

La réflexion proposée ici permet d'expliquer les choix de critères utilisés dans le *Guide photographique des papillons de jour et zygènes de France*, édité par l'association Gard Nature.

Si le document est signé de trois noms, il est en réalité le fruit d'une riche collaboration, éphémère ou durable, avec l'ensemble des personnes que nous avons pu côtoyer et avec qui nous avons discuté de ces problèmes d'identification au cours de la mise en oeuvre du projet, qui a duré sept années.

La réalisation de ce guide d'identification nous semblait un outil indispensable pour mener à bien un autre projet très concret : l'*Atlas des papillons de jour et zygènes du Gard*, lancé en 2018, et auquel tous les contributeurs sont chaleureusement invités à participer !

## Un document évolutif...

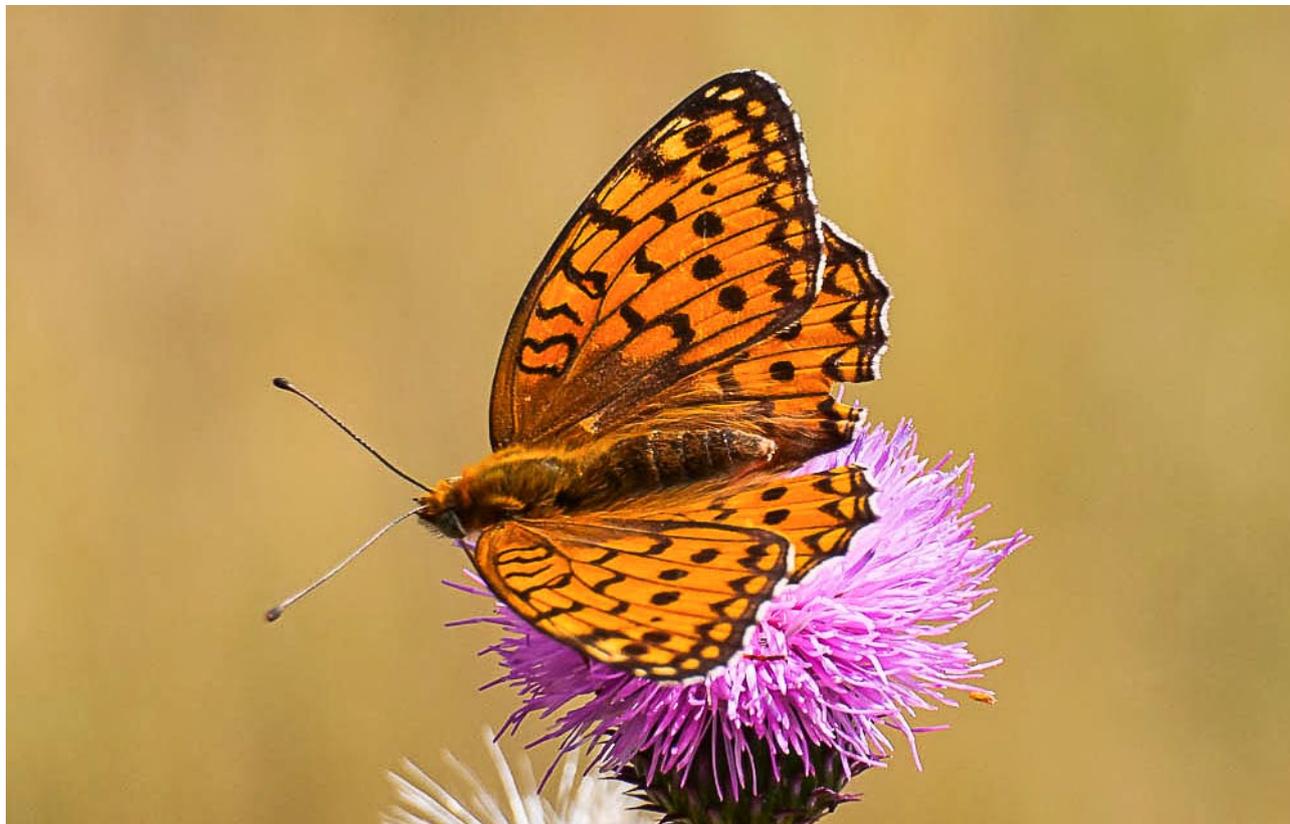
Certains que nous n'abordons qu'une partie des choses, car la Nature est complexe et riche - et c'est bien cela qui nous passionne - nous espérons que l'un ou l'autre des lecteurs attentifs nous fera part d'une erreur d'interprétation, d'une difficulté de compréhension, d'un papillon qui *ne rentre pas dans les cases* des critères proposés...

Nous sommes très intéressés par avance par les critiques qui nous seront faites, car elles permettront, avec leur prise en considération, d'améliorer ce travail qui demande fondamentalement (insistons sur ce point) une expertise collective.

# Introduction

Un grand papillon orange passe à vive allure à proximité et va se poser un peu plus loin, là-bas, sur une fleur mauve de chardon... Vite, la photographe court jusqu'à une distance adéquate, braque l'appareil photo et commence une série de clichés, jouant avec la lumière de cette belle matinée de printemps.

De retour à la maison, une fois les photos floues expurgées, Danièle Tixier-Inrep se demande quelle est donc cette bête prise ce 26 juin 2019 à Méjannes-le-Clap (30), en pleine garrigue ?



La coloration orangée et la présence de points noirs amènent automatiquement au groupe des «nacrés»...

La grande taille réduit au groupe des «grands nacrés», ou *Argynnis*...

On connaît bien *Argynnis paphia* : ce n'est pas lui...

*Argynnis pandora* a des reflets verdâtres au recto et un verso caractéristique que l'on aurait aperçu : éliminé !

Hors montagne, en zone méditerranéenne, on met de côté *Speyeria* (= *Argynnis*) *aglaja*...

Reste nos deux compères : *Fabriciana* (= *Argynnis*) *adippe* et *F. niobe*... Chacun d'eux présentant deux formes... Et étant variable... Comment donc assurer notre identification ? C'est ce que nous allons essayer de voir au travers de ce document.

# Au recto, selon la bibliographie

## *Fabriciana niobe*



*F. niobe* ♂ le 29/08/2013 à Pagny-la-Blanche-Côte (55), photo Jean-Laurent Hentz.



*F. niobe* ♀ le 08/04/2000 à Villes-sur-Auzon (84), photo Jean-Pierre D'Hondt.

**Coloration** : fauve<sup>2</sup>, fauve vif<sup>5</sup>, post. plus claire, les dessins noirs souvent plus épais et la base des ailes plus ou moins sablée de gris verdâtre (♀)<sup>1</sup>, fréquemment suffusé de gris sombre (à reflets violacés quand le papillon est frais) surtout en montagne<sup>2</sup>, plus ou moins voilé de gris violacé (♀)<sup>4</sup>.

**Taches androconiales (♂) (a)** : plus étroites sur les nervures 2 et 3<sup>1</sup>, fines<sup>2</sup>, minces<sup>4,7</sup>, peu apparentes<sup>4</sup>, étroites, souvent très réduites ou absentes<sup>3</sup>, peu visibles<sup>5</sup>, pas de stries<sup>6</sup>.

**Dessin des ant. (b)** : 3<sup>ème</sup> point souvent très petit<sup>6</sup>.

**Dessin des post. (c)** : point noir postméd. réduit dans l'esp. 4 (petit ou manquant en 6)<sup>1</sup>, toujours une tache noire postdiscale dans l'espace 4 des post.<sup>2</sup>, alignement de points antémarginaux souvent incomplet<sup>5</sup>.

**Lunules submarginales des post. (d)** : noires sagittées atteignant souvent la ligne marginale noire<sup>4</sup>, croissants noirs anguleux (forme de «V» inversé)<sup>6</sup>.

**Bord des ant.** : droit<sup>6</sup>.

## *Fabriciana adippe*



*F. adippe* ♂ le 25/04/2000 à Fontanès (30), photo Jean-Laurent Hentz.



*F. adippe* ♀ le 18/07/2000 à Nîmes (30), photo Jean-Laurent Hentz.

**Coloration** : d'un fauve vif avec les dessins ordinaires du genre<sup>1,5</sup>, fauve orangé à taches noires<sup>2</sup>, suffusion basale gris verdâtre faible<sup>5</sup>.

**Taches androconiales (♂) (a)** : saillantes sur les nervures 2 et 3<sup>1</sup>, stries noires épaisses<sup>2,4,6,7</sup>, bien nettes<sup>3</sup>, bien visibles<sup>5</sup>.

**Dessin des ant. (b)** : tache noire postdiscale de l'esp. 4 manque ou est très petite<sup>2</sup>.

**Dessin des post. (c)** : points antémarginaux de taille irrégulière<sup>5</sup>.

**Lunules submarginales des post. (d)** : concaves atteignant rarement la ligne marginale noire<sup>4</sup>, croissants noirs arrondis à base bien incurvée (forme de «U» inversé)<sup>6</sup>.

**Liseré marginal** : double<sup>5</sup>, moins chargé de noir<sup>5</sup>.

**Bord des ant.** : concave<sup>6</sup>.

## Discussion sur les rectos...

Comme toujours, à la lecture des critères énoncés dans les ouvrages de référence, il semble que la distinction des deux espèces soit aisée. Voyons tout cela en détail...



Voici donc un grand papillon orange pris par Philippe Baldi le 06/07/2014 à Valleraugue (30). On voit sans aucun doute possible deux taches androconiales (a), brillantes sur l'ant. gauche du fait de l'incidence du soleil, plus mates sur l'ant. droite. Ces taches sont larges : c'est-à-dire presque aussi larges que la largeur des chevrons submarginiaux (b). Cette configuration n'existe que chez un seul papillon : le mâle d'*Fabriciana adippe*.



Et là, qu'en dites-vous ? Le 15/06/2019 à Plan-d'Aups-la-Sainte-Baume (83) par Philippe Dauguet...

## Discussion sur les rectos...

Lorsque les deux taches androconiales sont bien visibles, pas de problème, on sait à qui l'on a affaire. Mais dans le cas contraire, sauf coloration particulière, les individus bien orangés sont très difficiles à sexer : on ne sait pas si on a affaire à un mâle, auquel cas ce serait *F. niobe* avec des stries androconiales peu visibles, ou une femelle de l'une ou l'autre espèce, sans stries androconiales...



Celui-ci vient du col de Vars (05), le 30/07/2017 (photo Jean-Laurent Hentz). On lui voit bien deux stries androconiales... Mais sont-elles à proprement parler *saillantes*<sup>1</sup>, *épaisses*<sup>2,4,6,7</sup>, *bien nettes*<sup>3</sup>, *bien visibles*<sup>5</sup> ou plutôt *plus étroites*<sup>1</sup>, *fines*<sup>2</sup>, *minces*<sup>4,7</sup>, *peu apparentes*<sup>4</sup>, *très réduites*<sup>3</sup>, *peu visibles*<sup>5</sup> ?

Voyez : on se retrouve une fois encore dans l'expectative, car ce critère d'identification est laissé à l'appréciation de chaque observateur, si bien que l'un peut dire «je vois bien ces stries donc c'est *F. adippe*» tandis qu'un autre peut jurer que «les stries sont peu apparentes donc c'est *F. niobe*»... Vous sentez-vous l'âme du premier ? Du second ? Vous ne savez plus ?

Ce qui est perturbant d'autant plus, c'est que certains auteurs mentionnent le fait que les stries sont d'autant moins visibles chez *F. niobe* que l'on s'en va vers l'Espagne et le Sud... et que Baudraz et Baudraz<sup>6</sup>, en Suisse (qui n'est pas exactement le Sud...) donnent *F. niobe* sans stries androconiales<sup>6</sup> !

Or il s'agit bien d'un mâle d'*F. niobe* sur cette photo...

Cet exemple nous invite à la prudence en matière d'appréciation de la largeur des stries androconiales, ou bien à proposer qu'il soit utilisable et utilisé uniquement par les observateurs expérimentés, c'est-à-dire qui ont vu un grand nombre de mâles d'*F. adippe* et un grand nombre de mâles d'*F. niobe*.

On peut aussi proposer de voir trois stries de même largeur chez *F. niobe* (comptant celle qui est située juste au-dessus) tandis que *F. adippe* aurait deux stries nettement plus larges que la troisième (celle du haut).

Peut-on différencier mâles d'*A. niobe* «sans strie» et femelles ? Chez les grands nymphalidés, l'appréciation de la forme de l'abdomen, généralement très velu, est délicate. Certes la photo ci-dessus montre un spécimen à abdomen de largeur régulière, plutôt étroit, qui correspond bien à un mâle. Mais très souvent sur les photos les ailes couvrent les bords de l'abdomen et on ne sait pas bien si le papillon est mâle ou femelle. D'autres astuces de couleur peuvent cependant nous aider à résoudre cette question...

Veuillez tourner la page...

## Discussion sur les rectos...

Au même lieu que le précédent (col de Vars (05), le 30/07/2017, photo Jean-Laurent Hentz), cet individu est nettement moins orangé... Ou nettement plus envahi de *suffusion gris sombre plus ou moins violacée*<sup>2,4</sup>... Il s'agit donc d'une femelle d'*F. niobe* tout à fait conforme à l'attendu (nous sommes en montagne). Notons que cette forme existe aussi dans des situations bien plus méridionales...



Cette femelle a des nervures nettement épaissies (comme un mâle ?)... Et ressemble fort à *S. aglaja*... Mais pourtant, verso à l'appui, il s'agit bien d'une femelle d'*F. niobe*...



Voyez ici Madame sur Monsieur (notez les stries androconiales...), sans différence de teinte : couple d'*F. adippe* le 23/07/2014 à Concoules (30) par Cyril Soustelle.

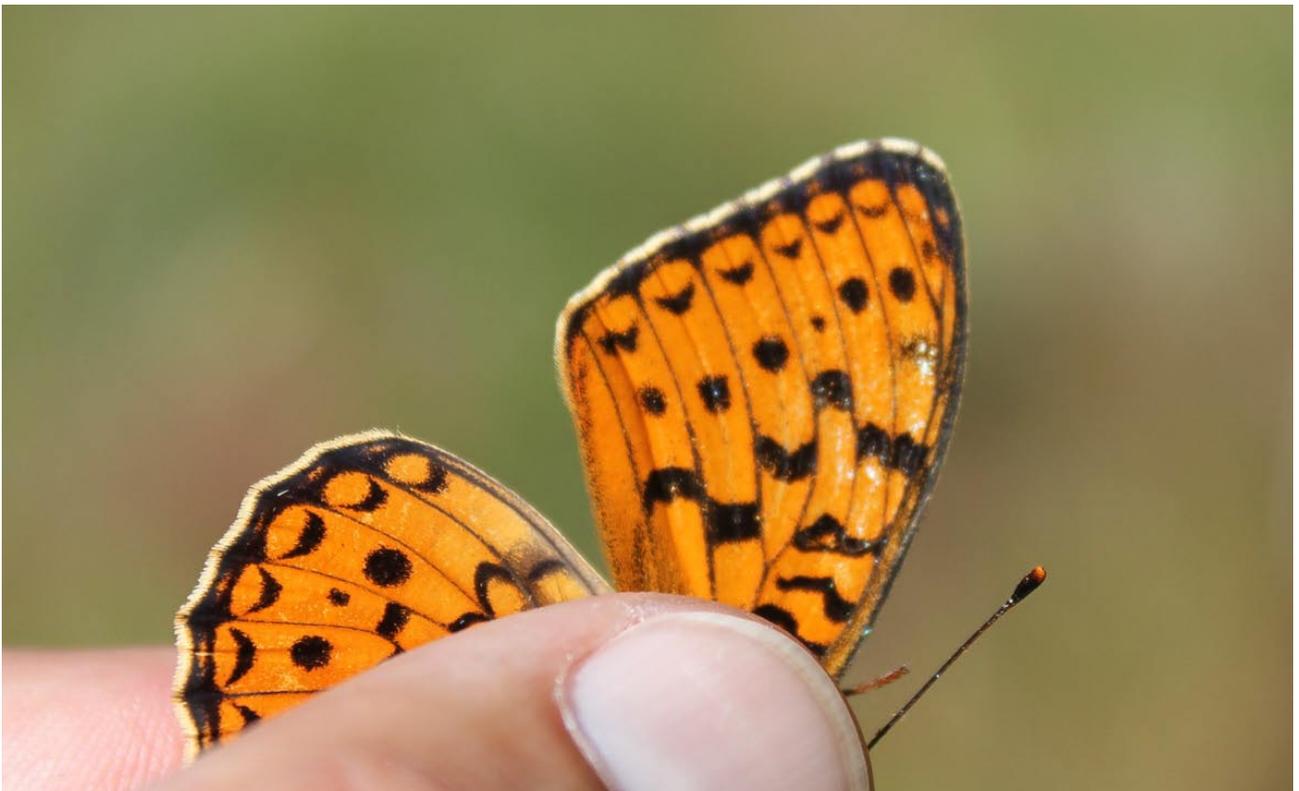
## Discussion sur les rectos...

Quels autres critères de différenciation sont proposés pour le recto ?

La forme du bord des ailes : **concave** pour *F. adippe*<sup>6</sup>, **droit** pour *F. niobe*<sup>6</sup>. Cette idée est séduisante. Mais l'appréciation de la rectitude ou de l'incurvation du bord des ailes est véritablement délicate, notamment en fonction de l'inclinaison des ailes. Nous voyons notamment des mâles d'*F. adippe* à bord droit... Et des *F. niobe* à bord... concave... Ce sont donc des grandes tendances de forme, mais non valable pour l'intégralité des individus.



*F. adippe* à bord droit le 06/07/2015 à Saint-Dizier-en-Diois (26) par Danièle Tixier-Inrep.

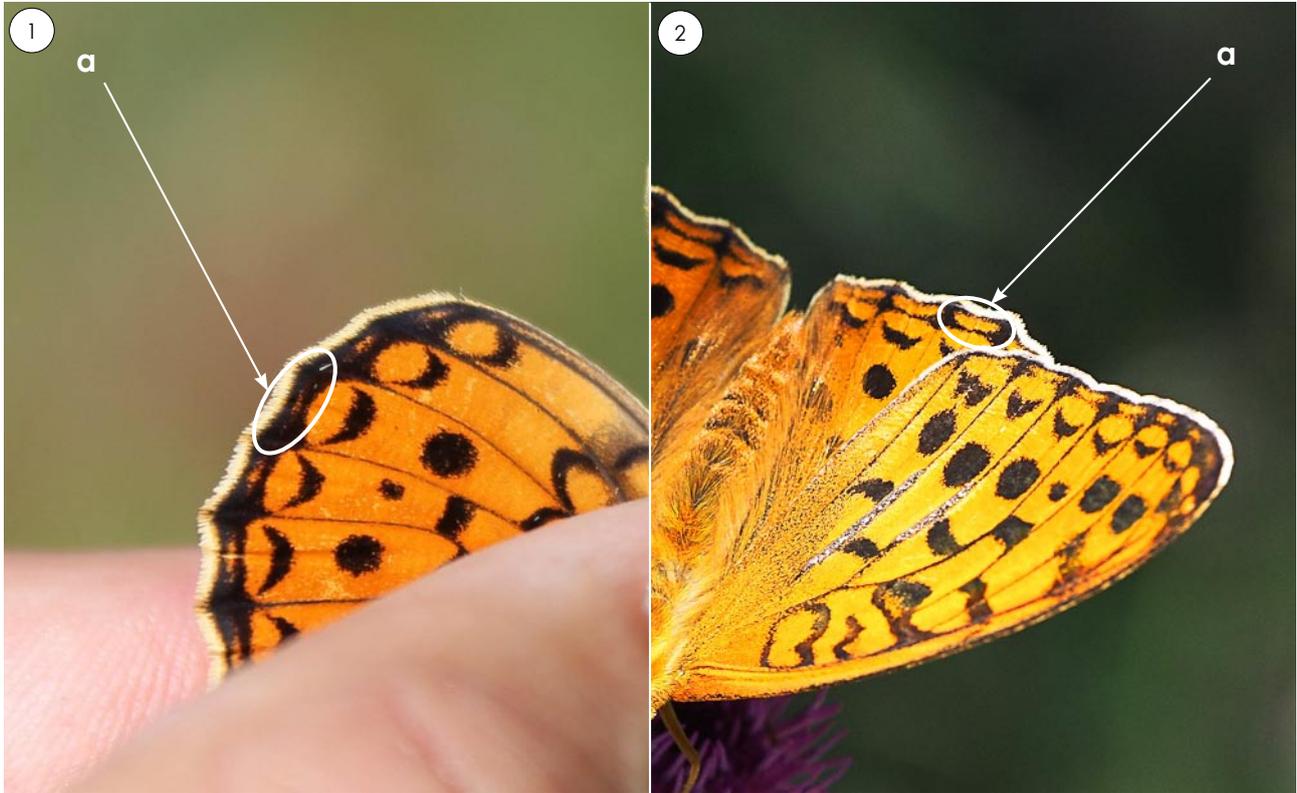


*F. niobe* à bord légèrement concave le 24/06/2015 à Dourbies (30) par Cyril Soustelle.

## Discussion sur les rectos...

La forme des lunules submarginales, arrondies en «U» inversé ou sagittées en «V» inversé, atteignant ou non la ligne marginale ? Les deux photos de la page précédente laissent planer un gros doute quant à la pertinence de ces critères.

Leraut<sup>5</sup> propose de regarder le liseré noir qui double le trait noir de bordure de l'aile : **liseré marginal double<sup>5</sup>, moins chargé de noir<sup>5</sup>** chez *F. adippe* par rapport à *F. niobe*. C'est une fois encore un critère comparatif comme nous ne les aimons pas (car soumis à interprétation individuelle), mais essayons de voir ce dont il s'agit.



A gauche, *F. niobe* ; à droite, *F. adippe*. On s'intéresse principalement aux post. car l'exercice est beaucoup moins efficace avec les ant. Indéniablement, on perçoit une différence nette qui correspond bien à la proposition **moins chargé de noir<sup>5</sup>...** pour le second vis-à-vis du premier. Et ce caractère est effectivement respecté pour bon nombre d'individus que nous avons pu étudier. Mais, une fois encore, il s'agit d'une tendance, qui fonctionne en général mais avec des exceptions... Et l'on retrouve un grand nombre de spécimens présentant une étendue de noir intermédiaire, au niveau des nervures, et rendant l'appréciation de ce critère identique pour les deux espèces.

Nous serions tentés de pouvoir dire : «les individus très nettement orangés dans la zone marginale, entre le liseré et la bordure, sont des *F. adippe* ; les individus pour lesquels cet espace entre deux nervures est en majorité couvert de noir sont des *F. niobe* ; on ne peut prendre en considération ce critère pour les individus intermédiaires».

Mais... Il faudrait vérifier auparavant l'inexistence d'*F. adippe* à marge absolument sombre et d'*F. niobe* à marge absolument claire. Une fois de plus, ce critère doit s'apprécier comme une tendance à l'échelle de nombreux individus, mais ne peut être considéré comme un critère de détermination spécifique.

Moralité : nous sommes coincés par devant, sauf à identifier les mâles d'*F. adippe* avec un peu d'expérience, et les mâles d'*A. niobe* présentant des stries androconiales avec beaucoup d'expérience...

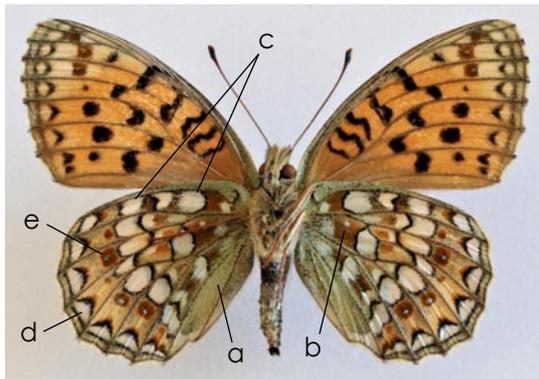
A défaut de retourner à la case départ, retournons... les papillons !

Et là où nous avons 2 espèces, nous nous retrouvons avec 4 formes «types» et tous les intermédiaires possibles (théoriquement...) !

Nous vous proposons dans un premier temps de voir des formes deux à deux : les formes (notées f.) avec des taches blanc nacré argenté (*F. niobe f. niobe* et *F. adippe f. adippe*...), et les formes à taches jaunâtres chamois, sans teinte blanc nacré argenté... (*F. niobe f. eris* et *F. adippe f. cleodoxa*).

# Au verso, selon la bibliographie

## *F. niobe* forme *niobe*



*F. niobe* f. *niobe* ♀ le 11/08/1980 à Molines-en-Queyras (05), photo Jean-Pierre D'hondt.

### Forme *niobe*...

a : post. souvent lavé de vert près de la base, avec ou sans taches argentées<sup>1</sup>, suffusé de vert le long de la côte et du bord interne<sup>2</sup>, fins traits noirs<sup>4</sup>, avec de nombreuses taches nacrées<sup>4</sup>, taches et triangles marginaux nacrés<sup>5</sup>, base lavée de vert jaunâtre<sup>5</sup>.

b : le petit point argenté antémédian dans la cellule qui englobe assez souvent un minuscule point noir et les nervures noirâtres constituent des caractères spécifiques importants<sup>1</sup>, souvent un point cellulaire noir<sup>2</sup>, petit point jaune ou argenté, à peu près rond, souvent pupillé de noir ou cerné finement de noir, près de la base de la cellule<sup>3</sup>, souvent un petit point noir dans la tache blanche centrale de la cellule<sup>5</sup>, petite tache claire arrondie, en générale avec un point noir au centre<sup>6</sup>.

c : taches basales, bande discale complète, et taches submarginales argentées très brillantes (f. *niobe*)<sup>1</sup>.

d : taches - submarginales - blanches, en général non argentées, bordées de lignes noires fines et nettes<sup>6</sup>.

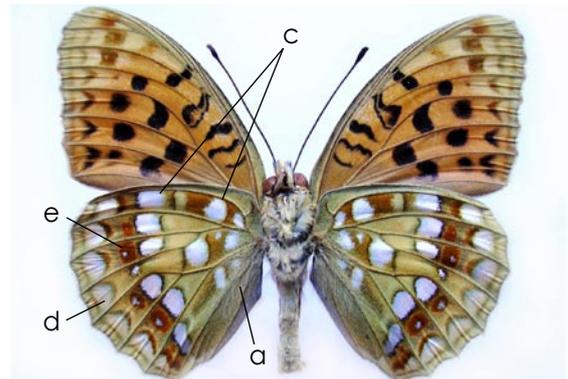
**Ocelles postdiscaux des post. (e) :** étroitement cerclés de brun rougeâtre et de taille irrégulière<sup>4</sup>, cernés de roux et centrés de bleuâtre<sup>5</sup>.

**Centre des post :** teinte de fond bicolore jaune et ocre<sup>6</sup>, nervures noires<sup>6,7</sup>.

Nombreux traits noirs<sup>7</sup>.

Des spécimens intermédiaires avec des points partiellement argentés sont assez fréquents. En général la f. *niobe* est peu commune ou rare et bien moins abondante que la f. *eris*<sup>1</sup>.

## *F. adippe* forme *adippe*



*F. adippe* f. *adippe* ♂ le 23/07/1978 à Bédoin (84), photo Jean-Pierre D'hondt.

### Forme *adippe*...

a : post. à fond chamois varié de brun de verdâtre<sup>1</sup>, avec de nombreuses taches nacrées<sup>4</sup>, taches argentées nacrées<sup>5</sup>, base avec des taches verdâtres et brunes<sup>5</sup>.

c : taches basales, discales, submarginales argentées très brillantes (f. *adippe*)<sup>1</sup>.

d : lunules submarginales noires concaves sur le dessus, atteignant rarement la ligne marginale noire<sup>2</sup>, taches - submarginales - souvent blanc argenté sinon blanches partiellement bordées de lignes noires épaisses et floues<sup>6</sup>.

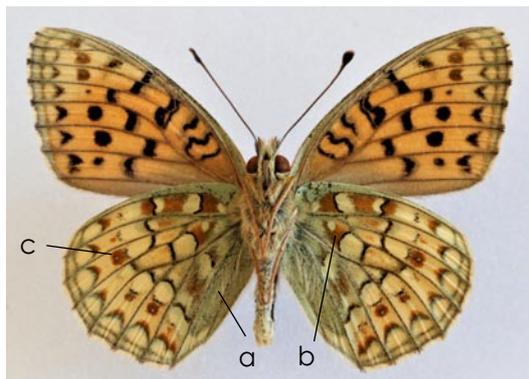
**Ocelles postdiscaux des post. (e) :** points postméd. rougeâtres pupillés d'argent, celui de l'esp. 4 petit ou absent (♂)<sup>1</sup>, ocelles postdiscaux largement cerclés de brun rougeâtre et de taille régulière (♂)<sup>2</sup>, plus vigoureusement marqués (♀)<sup>1</sup>, largement cerclés de brun rougeâtre et de taille régulière<sup>4</sup>, brillants et largement cerclés de roux<sup>2</sup>, cernés de orange et pupillés de bleuâtre<sup>5</sup>.

**Centre des post :** teinte de fond jaune-orange assez unie<sup>6</sup>, nervures claires<sup>6</sup>.

Forme intermédiaire = f. *cleodippe*<sup>3</sup>.

## Au verso, selon la bibliographie

### *F. niobe* forme *eris*



*F. niobe* f. *eris* ♂ le 13/08/1980 à La Salle-les-Alpes (05), photo Jean-Pierre D'hondt.

#### Forme *eris*...

**a** : post. souvent lavé de vert près de la base, avec ou sans taches argentées<sup>1</sup>, suffusé de vert le long de la côte et du bord interne<sup>4</sup>, ocre à taches brunes avec des suffusions vertes le long de la côte et du bord interne, les fins traits postdiskaux noirs formant des lignes irrégulières mais continues<sup>4</sup>, jaune verdâtre pâle à chamois jaunâtre<sup>3</sup>, taches jaune ochracé à chamoisé<sup>5</sup>.

**b** : le petit point argenté antémédian dans la cellule qui englobe assez souvent un minuscule point noir et les nervures noirâtres constituent des caractères spécifiques importants<sup>1</sup>, souvent un point cellulaire noir<sup>2,7</sup>.

Taches non argentées, mais entourées de noir ou de brun sur le fond chamois clair<sup>1</sup>.

**Ocelles postdiskaux des post. (c)** : étroitement cerclés de brun rougeâtre et de taille irrégulière<sup>4</sup>.

Des spécimens intermédiaires avec des points partiellement argentés sont assez fréquents. En général la f. *niobe* est peu commune ou rare et bien moins abondante que la f. *eris*<sup>1</sup>.

### *F. adippe* forme *cleodoxa*



*F. adippe* f. *cleodoxa* ♂ le 23/07/1978 à Bédoin (84), photo Jean-Pierre D'hondt.

#### Forme *cleodoxa*...

**a** : post. à fond chamois varié de brun de verdâtre<sup>1</sup>, ocre à dessins peu marqués à l'exception des ocelles postdiskaux brun-rouge à pupille argentée<sup>4</sup>, chamois ou jaunâtre sans suffusion basale verte, tous les dessins réduits<sup>3</sup>.

Taches à contour sombre, ressortent faiblement sur le fond chamois car non argentées, à l'exception des pupilles de la série postméd.<sup>1</sup>.

**Ocelles postdiskaux des post. (c)** : points postméd. rougeâtres pupillés d'argent, celui de l'esp. 4 petit ou absent ( $\sigma$ )<sup>1</sup>, ocelles postdiskaux largement cerclés de brun rougeâtre et de taille régulière ( $\sigma$ )<sup>4</sup>, plus vigoureusement marqués ( $\phi$ )<sup>1</sup>, brillants et largement cerclés de roux<sup>2</sup>.

## Discussion sur les versos...



Ci-dessus, *F. niobe* f. *niobe* (à taches blanches) pris le 04/08/2012 à Bonnetcombe (12/48) par François Legendre ; ci-dessous, *F. adippe* f. *adippe* (à taches blanc nacré) pris le 13/07/2009 à () par Roger Gibbons...



Bien. Tout se passe au verso des post. Post. [souvent lavée de vert près de la base<sup>1</sup>](#)... Ces deux premières photos montrent que ce caractère est variable et le plus souvent difficile à apprécier.

On est invité à regarder la couleur des nervures ([fins traits noirs<sup>4</sup>](#), [nervures noirâtres<sup>1</sup>](#)) : si elles sont toujours noires chez *F. niobe*, l'appréciation de leur teinte est délicate pour *F. adippe*, chez qui elles sont en fait noires aussi, mais surlignées d'écailles jaunâtre chamois... Donc un *F. adippe* très frais comme ci-dessus laisse voir des nervures noires dessous mais orangées dessus ; mais dès les premiers frottements, ces écailles en relief tombent et on se retrouve avec un *F. adippe* à nervures noires...

## Discussion sur les versos...

Le petit point dans la cellule : le petit point argenté antémédian dans la cellule qui englobe assez souvent un minuscule point noir<sup>1</sup>, souvent un point cellulaire noir<sup>2</sup>, petit point jaune ou argenté, à peu près rond, souvent pupillé de noir ou cerné finement de noir, près de la base de la cellule<sup>3</sup>, souvent un petit point noir dans la tache blanche centrale de la cellule<sup>5</sup>, petite tache claire arrondie, en général avec un point noir au centre<sup>6</sup>. L'exemplaire ci-dessous photographié le 30/07/2017 au col de Vars (05) (photo Jean-Laurent Hentz) montre même une assez grande tache claire dans la cellule (a), sans petit point noir. Et la photo du haut de la page précédente montre un assez gros point noir.



Ce caractère de tache claire avec ou sans point noir semble assez constant chez *F. niobe*. Peut-il exister chez *F. adippe* et prêter à confusion ?



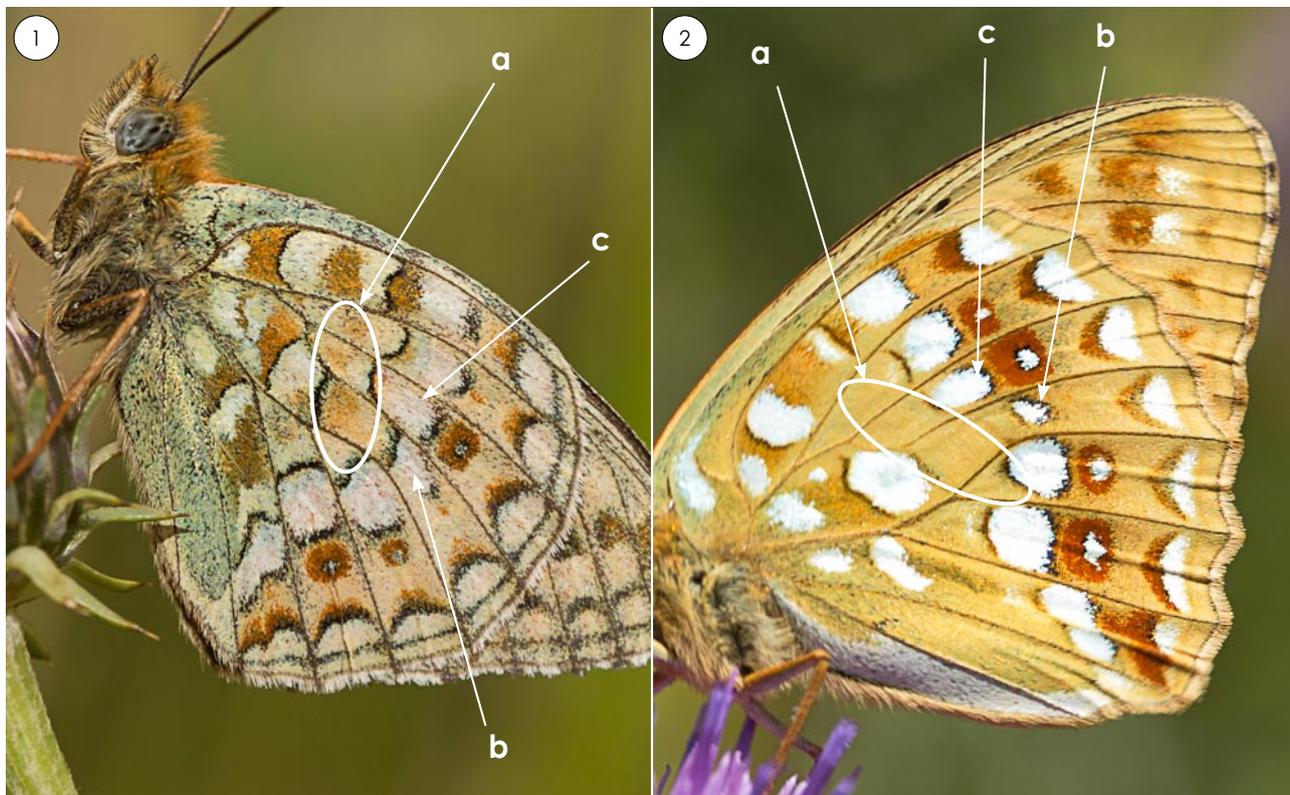
Sur les photos à notre disposition, une majorité d'individus d'*F. adippe* présente aussi un petit point blanc dans la cellule (a) (le 27/06/2015 à Rosis (34) - Jean-Laurent Hentz). Mais aucun avec un point noir à l'intérieur.

## Discussion sur les versos...

Taches blanches, plus ou moins argentées, forme des ocelles postdiscaux et épaisseur du cercle roux ne semblent pas des critères constants et d'appréciation partagée.

Baudraz et Baudraz<sup>6</sup> proposent un critère supplémentaire s'appliquant à la partie centrale du verso des post. : *teinte de fond bicolore jaune et ocre pour F. niobe*, *teinte de fond jaune-orange assez unie pour F. adippe*.

Reprenons, à titre d'exemple, les deux dernières photos :



- à gauche, dans la zone centrale (a) délimitée par les taches de part et d'autre, le fond est effectivement jaune crème ombré de teinte brune orangée - il s'agit bien d'*F. niobe f. niobe* ; vous aurez néanmoins remarqué que le «blanc» des taches blanches est peu contrasté chez cet exemplaire, illustrant la variabilité intrinsèque à cette espèce ; le 30/07/2017 au col de Vars (05), par Jean-Laurent Hentz ;
- à droite cette même zone paraît véritablement unie, d'un jaune chamois, qui participe vraisemblablement à renforcer le contraste des taches blanches - il s'agit là d'*F. adippe f. adippe* ; le 27/06/2015 à Rosis (34), par Jean-Laurent Hentz.

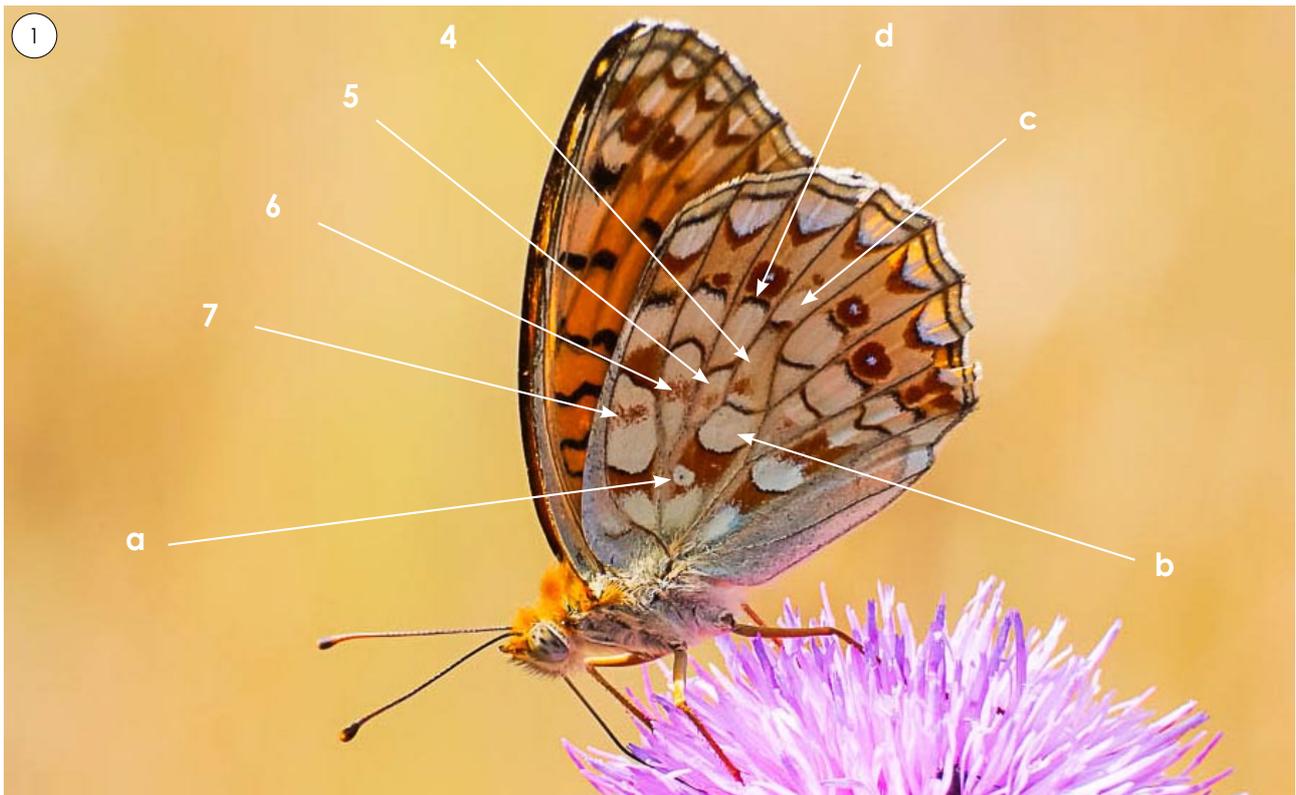
La recherche de ce critère sur un grand nombre de photos ou d'exemplaires de collection donne satisfaction, mais il convient toutefois de le préciser.

Constatant que l'appréciation de ces teintes brunâtres peut être rendue difficile par la qualité de la photo et l'angle de prise de vue, il nous semble intéressant de coupler cette notion de coloration par la disposition d'un motif dans la grande série de taches blanches.

La petite tache claire de l'espace 4 (b), la plus petite de la série, semble nettement décalée par rapport à la tache de l'espace 5 située juste au-dessus (c) chez *F. adippe*, tandis qu'elle est nettement plus accolée à la tache supérieure (c) chez *F. niobe*.

Voyons plus en détail avec quelques autres exemples. Ce sera... à la page qui suit...

## Discussion sur les versos...



Nous avons besoin de définir très clairement les taches qui nous intéressent. C'est une question de géographie, que nous allons appliquer à tous nos exemples, quelque soit la «forme»...

Le repère fondamental, c'est la grande tache cellulaire claire (b), le plus souvent doublée vers l'avant par une petite tache claire avec ou sans point noir dedans (pour *F. niobe*) (a), ou bien avec ou sans tache claire (*F. adippe*).

La tache à fond jaunâtre qui suit immédiatement la grande tache cellulaire claire est nommée ici tache «4» : on regarde si elle est unie, comme la tache 5 (chez *F. adippe*), ou si ces deux taches (4 et 5) sont envahies de brun roux (comme ici *F. niobe*).

La tache suivante, 6, est toujours marquée de roux chez *F. niobe*, unie ou marquée de roux chez *F. adippe*. De ce fait, pour le critère de coloration de la zone centrale du verso des post. il convient en réalité de prendre en considération les taches 4 et 5 essentiellement.

La grande tache 7 est généralement chez *F. niobe* très claire avec très peu de roux dedans, chez *F. adippe* rousse avec du clair aux extrémités, mais dans des proportions très variables... Pour un certain nombre d'*F. adippe*, cette zone 7 est largement et nettement rousse et contraste fortement avec les taches 4, 5 et 6 uniformément jaunâtres : dans ce cas l'identification est facilitée.

Comme évoqué plus haut, l'appréciation de la teinte de ces taches est le plus souvent possible mais, chez des sujets usés, des formes très peu marquées, des questions d'angle de prise de vue, d'ombrage, l'observateur peut être pris d'un doute pour juger de ce critère de coloration.

Nous proposons de le compléter avec les taches claires de la série principale : on s'intéresse à la disposition relative des taches des espaces 4 et 5. Et, plus particulièrement, à la position de la bordure noire interne de la tache de l'espace 4 (c) par rapport à celle de la bordure noire externe de la tache de l'espace 5 (d). Lorsque l'arc noir du bas est au même niveau ou plus avancé (vers l'intérieur de l'aile) que l'arc noir du haut, cela signe *F. niobe* dans toutes ses formes. A l'inverse, chez *F. adippe*, les deux arcs sont nettement séparés, celui du bas plus vers l'arrière que celui du haut.

Merci à ce *F. niobe*, pris le 26/06/2019 à Méjannes-le-Clap (30) par Danièle Tixier-Inrep, qui a bien voulu poser pour nous permettre ce jeu de géographie des taches...

## Discussion sur les versos...



On prend les mêmes et on recommence, cette fois avec *F. adippe*, photographié le 23/07/2014 à Concoules (30) par Jean-Laurent Hentz.

Visons la grande tache cellulaire claire (b) : ici elle n'est pas doublée vers l'avant par une petite tache claire avec ou sans point noir dedans (a).

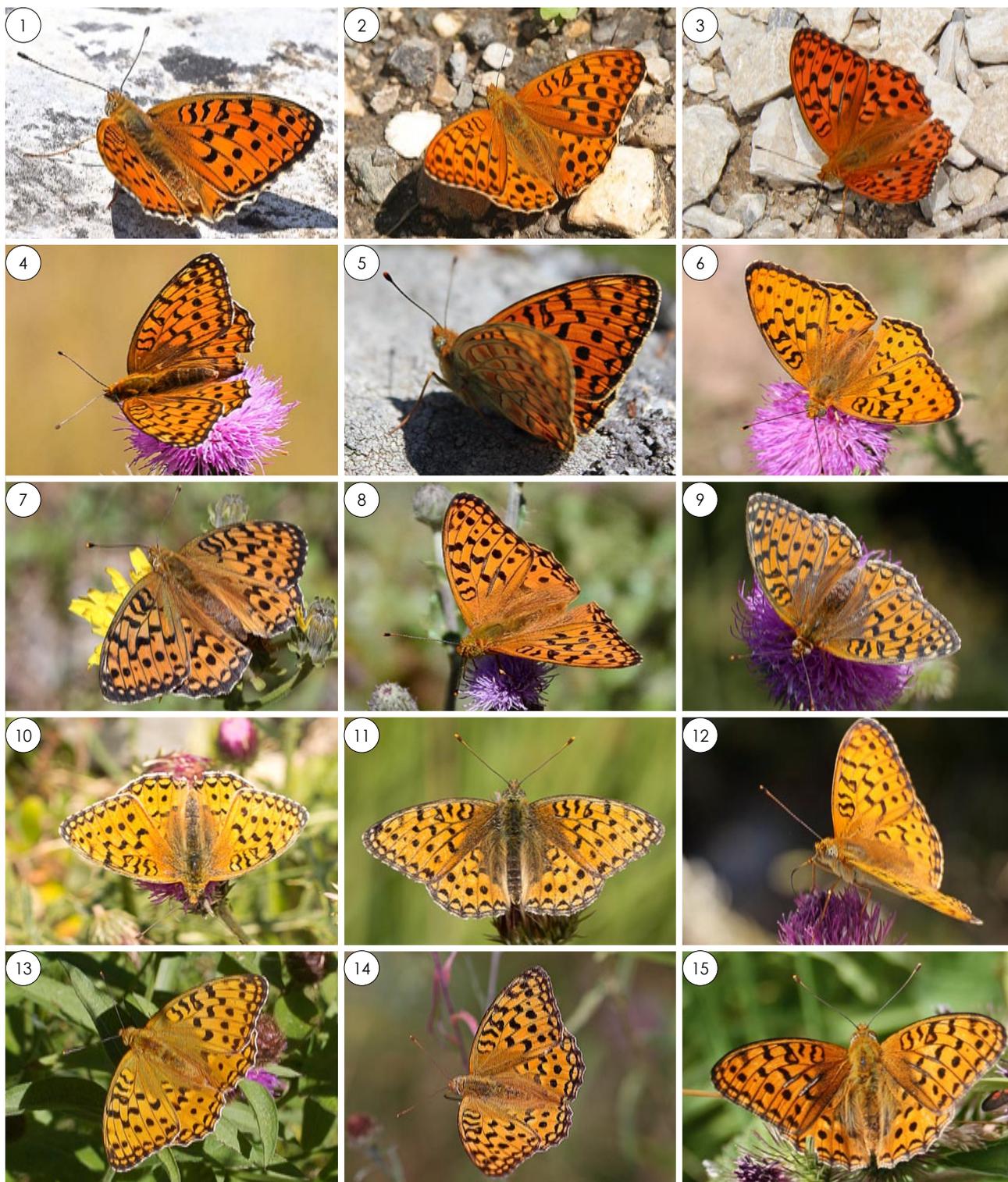
Les taches 4, 5 et 6 sont très homogènes en couleur, et contrastent avec la partie rousse de la tache 7 : ensemble diagnostique de *F. adippe*...

La petite tache de l'espace 4 (c) est nettement décalée vers l'arrière en rapport direct avec la tache de l'espace 5 (d).

L'ensemble de ces critères est applicable avec toutes les formes des deux espèces : simplement les contrastes entre taches «blanches» et fond de l'aile sont parfois ténus... Ci-dessous, accouplement des deux formes d'*F. adippe*, le 23/07/2014 à Concoules (30) par Jean-Laurent Hentz.



## Jouons avec les rectos...



1 - *F. niobe* le 15/06/2019 à Plan-d'Aups-la-Sainte-Baume (83) par Philippe Dauguet ; 2 - *F. adippe* M le 30/06/2006 à Autrans (38) par Roger Gibbons ; 3 - *F. adippe* M le 24/06/2011 à Saint-Geniez (04) par Dave Griffin ; 4 - *F. niobe* le 26/06/2019 à Méjannes-le-Clap (30) par Danièle Tixier-Inrep ; 5 - *F. niobe* le 04/07/2013 à Dourbies (30) par Cyril Soustelle ; 6 - *F. niobe* le 01/06/2014 à ( ), par Stéphane Fernandes ; 7 - *F. niobe* le 02/08/2015 à Theys (38) par Jean-Pierre D'Hondt ; 8 - *F. adippe* le 08/07/2020 à Saint-Maurice-de-Ventalon (48) par Christian Jourdan ; 9 - *F. niobe* le 03/07/2017 à Concoules (30) par Danièle Tixier-Inrep ; 10 - *F. niobe* le 31/07/2017 à Arvieux (05) par Jean-Laurent Hentz ; 11 - *F. niobe* le 30/07/2017 à Vars (05) par Jean-Laurent Hentz ; 12 - *F. niobe* le 15/06/2019 à Plan-d'Aups-la-Sainte-Baume (83) par Danièle Tixier-Inrep ; 13 - *F. adippe* le 31/07/2010 à Dourbies (30), par Denis Foussard ; 14 - *F. adippe* le 20/08/2009 à La Roche-Chalais (24), par Roger Gibbons ; 15 - *F. adippe* le 22/06/2020 à Tavel (30) par Jean-Laurent Hentz.

## Jouons avec les versos...



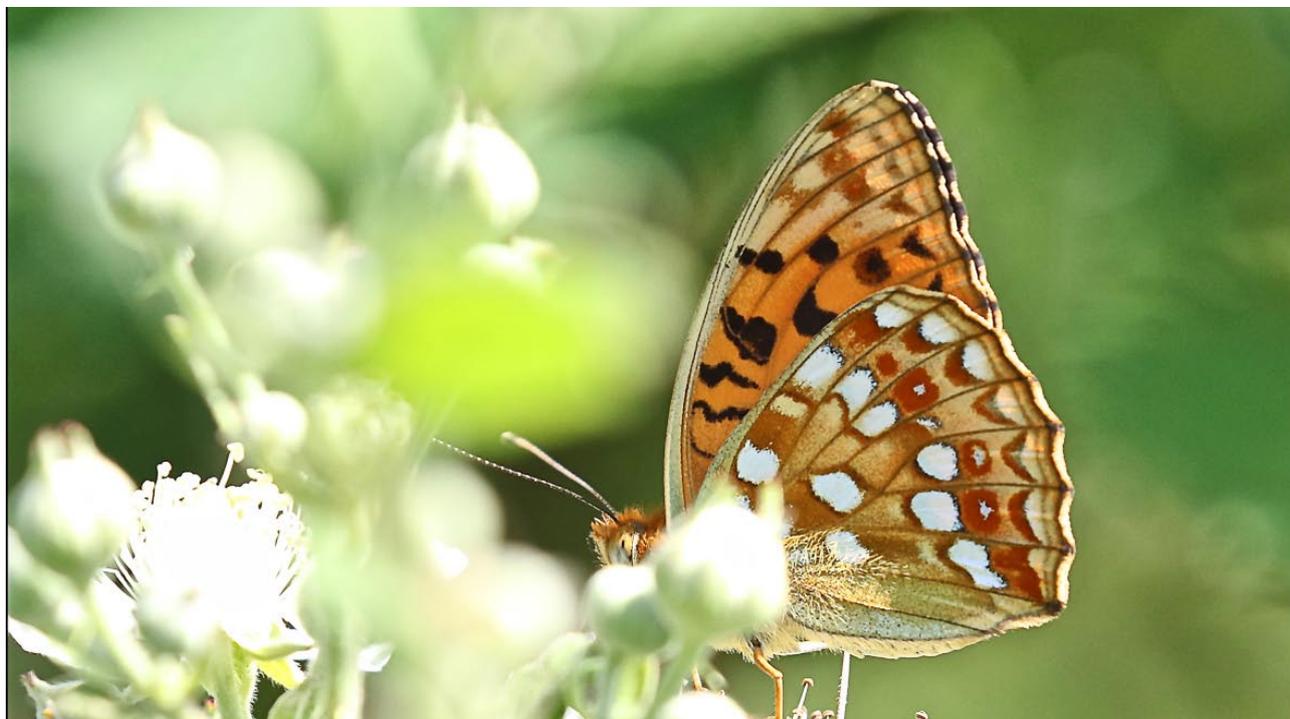
1 - *F. niobe* le 04/07/2018 à Lussan (30) par Danièle Tixier-Inrep ; 2 - *F. niobe* le 26/06/2019 à Méjannes-le-Clap (30) par Danièle Tixier-Inrep ; 3 - *F. niobe* le 04/08/2012 à Bonnetcombe (12/48) par François Legendre ; 4 - *F. adippe* le 13/07/2009 à Valjouffrey (38) par Roger Gibbons ; 5 - *F. adippe* le 23/07/2006 à Thillot (55) par Nicolas Helitas ; 6 - *F. adippe* le 24/06/2008 à Saint-Christol (84) par Christophe Bernier ; 7 - *F. niobe* le 29/06/2019 à Campestre-et-Luc (30) par Jason Crebassa ; 8 - *F. adippe* le 12/07/2017 à Allemagne-en-Provence (04) par Jean-Laurent Hentz ; 9 - *F. adippe* le 26/06/2019 à Sturzelbronn (57) par Philippe Dauguet ; 10 - *F. niobe* le 23/06/2019 à Lussan (30) par Christian Jourdan ; 11 - *F. niobe* le 26/06/2020 à Notre-Dame-de-la-Rouvière (30) par Denis Foussard ; 12 - *F. niobe* le 15/06/2019 à Plan-d'Aups-la-Sainte-Baume (83) par Philippe Dauguet ; 13 - *F. adippe* le 23/07/2020 à Villard-de-Lans (38) par Jean-Laurent Hentz ; 14 - *F. adippe* le 08/07/2020 à Saint-Maurice-de-Ventalon (48) par Christian Jourdan ; 15 - *F. adippe* le 19/07/2020 à Saint-Maurice-de-Ventalon (48) par Christian Jourdan.

## Poursuivons nos discussions...

Nous ne résistons pas au plaisir de présenter ici quelques photos d'individus étonnants...



Ci-dessus un spécimen pris le 04/07/2013 à Dourbies (30) par Cyril Soustelle, et qui nous a un peu dérouté, du fait de la couverture importante des nervures par des écailles claires... Comme *F. adippe*... Mais l'ensemble des autres caractères étant concluant, nous le nommons sans ambiguïté *F. niobe f. eris*, et réfutons au passage la notion de «nervures noires» souvent associée à *F. niobe*...



Cet individu pris le 26/06/2019 à Sturzelbronn (57) par Philippe Dauguet est tout à fait extraordinaire : alors que tous «nos» *Fabriciana niobe* et *adippe* ont des nervures noires, éventuellement couvertes d'écailles claires, voilà un animal qui arbore de nombreuses nervures rousses ! Le contraste des couleurs lié à la fraîcheur du papillon, et le discret saupoudrage d'écailles brunes, créent une éventuelle confusion... Mais à n'en pas douter, lorsque l'on considère le contraste entre les taches 4, 5 et 6 à fond jaune, bien que légèrement suffusées de roux, avec la tache 7 largement rousse, il s'agit sans aucun doute d'*F. adippe f. adippe*... La petite tache blanche très en retrait de l'espace 4 confirme cette identification.

# Conclusion

*Fabriciana* (= *Argynnis*) *niobe* et *F. adippe* volent tous deux dans une grande partie de la France, avec une distribution cependant très morcelée dans la moitié Nord.

Ce sont de grands papillons orangés qui ont la particularité d'avoir deux formes avec des couleurs différentes au verso. Ces deux formes cohabitent, les deux espèces aussi, et il existe des formes intermédiaires au sein de chaque espèce...

Malgré les critères donnés dans la bibliographie, nous avons souvent été confrontés à des doutes importants, et constatons régulièrement des erreurs d'identification. Voici en résumé la position que nous proposons :

1 - au recto des ant. :

- des stries androconiales nettement marquées sur les nervures 2 et 3 => *F. adippe* mâle ;
- des stries androconiales visibles mais dont on a du mal à juger l'importance et la netteté => mâle de l'une ou l'autre espèce... probablement de *F. niobe*... (attention cependant : les femelles peuvent avoir les nervures épaissies...);
- le bord externe des ailes antérieures paraît nettement concave => *F. adippe* ;
- le bord externe des ailes antérieures paraît nettement convexe => *F. niobe* ;
- on ne remarque pas vraiment les stries androconiales => *F. adippe* ou *F. niobe*.

1' - au verso des post. :

- point noir dans la tache blanche arrondie dans la cellule => *F. niobe* ;
- taches 4 et 5 nettement envahies de roux => *F. niobe* ;
- taches 4, 5 (et souvent 6) unies, contrastant avec le roux de la tache 7 => *F. adippe* ;
- en cas d'appréciation difficile du roux dans les taches 4 et 5, on vérifie si la tache de l'espace 4 est au même niveau ou en avant par rapport à la tache de l'espace 5 => *F. niobe* ;
- en cas d'appréciation difficile du roux dans les taches 4 et 5, on vérifie si la tache de l'espace 4 est située en arrière (généralement nettement séparée) par rapport à la tache de l'espace 5 => *F. adippe* ;
- autres cas => *F. niobe* ou *F. adippe*...

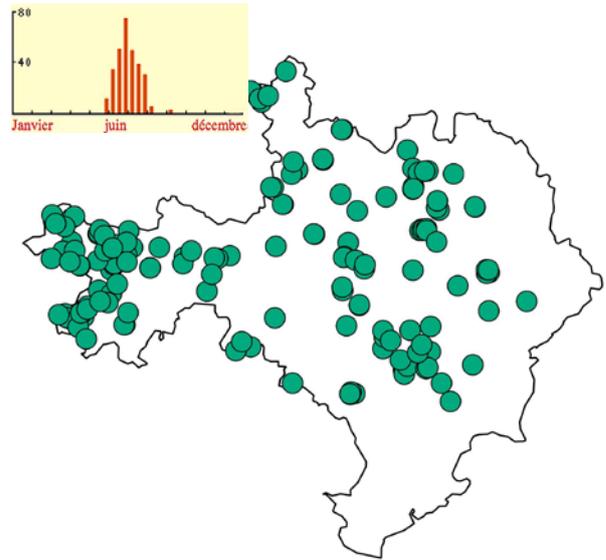
# Atlas des papillons de jour et zygènes du Gard

## Atlas des papillons de jour et zygènes du Gard

*Fabriciana niobe* semble bien représenté dans les garrigues de Lussan, la Vaunage, la plaine de Pompignan, puis les causses et Cévennes...

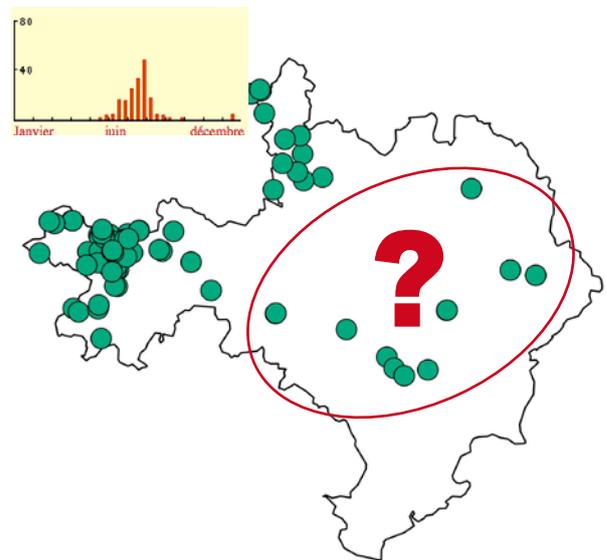
Il est assurément sous-prospecté et des observations seraient bienvenues en garrigue en plein été... quand les observateurs préfèrent se mettre au frais...

Notamment son absence apparente des garrigues de la vallée du Rhône (d'Aramon à Saint-Victor-la-Coste) mériterait d'être vérifiée...



*Fabriciana adippe* semble plus circonscrit dans les causses et Cévennes, si l'on excepte quelques observations douteuses et/ou très anciennes dans la plaine Gardoise.

Lui aussi vole en été.



Un plus grand nombre d'observations bien documentées permettrait d'affiner un peu plus les limites géographiques de ces deux espèces dans le département du Gard.

Une photo systématique du verso permet de lever toute ambiguïté.